Pousses urbaines

De nombreux enfants grandissent à Lausanne. La ville est leur terrain de jeu, de rencontres et d'apprentissage. Depuis 2007, le projet Pousses Urbaines leur donne la parole. À travers des ateliers, les enfants et les jeunes partagent leurs expériences, questionnent leur environnement et explorent la ville autrement. Le projet rend visibles leurs points de vue auprès du public et des instances politiques, en valorisant la diversité de leurs regards.

La ville de Lausanne est labellisée « Commune amie des enfants » depuis 2012. Elle considère que les enfants et les jeunes sont des habitantes et des habitants à part entière et mène de nombreux projets qui les prennent en compte (notamment dans le cadre des Conseils des enfants, du Conseil des jeunes et de diverses démarches participatives).

Pourtant, paradoxalement, la place et l'autonomie des enfants et des jeunes dans la ville sont fragiles et tendent à diminuer. Par souci de sécurité, leurs trajets sont de plus en plus cadrés et certains espaces leur deviennent peu accessibles voire interdits. Cette invisibilisation potentielle interroge : que serait une ville où les enfants n'ont plus leur place ?

« Une ville sans enfants, ce serait un peu vide… un peu triste. »

Atelier aux Fiches Nord

« On a tous été des enfants : sinon, il n'y aurait plus personne dans la ville. »

Adulte interviewé lors de l'atelier à la Bibliothèque jeunesse

Ville de Lausanne

Pousses Urbaines

Graphisme : Plates-Bandes communication

14 Éditions

Les quatorze éditions précédentes du projet Pousses Urbaines ont permis d'explorer de nombreuses réalités vécues par les enfants et les jeunes à Lausanne, au travers de diverses thématiques. Voici les principaux points d'attention qui en sont ressortis

Pour plus de détail :
www.pousses-urbaines.ch

Pousses Urbaines

Ville de Lausanne

2007 : La ville, un bienfait pour les enfants ?!
Contrairement à certaines idées reçues, la ville n'est pas uniquement source de dangers, mais également un contexte favorisant l'autonomie des enfants, ainsi que le développement de leurs liens sociaux.

2008 : Les transports publics bougent avec les enfants ?!
Les enfants connaissent leur trajet quotidien mais sont sensibles aux imprévus, notamment aux changements de parcours. Dans de nombreuses situations, la présence du conducteur et d'autres adultes est rassurante, et les interactions socialement formatrices.

2009 : Culture ouvre-toi !
Les lieux de culture sont majoritairement accessibles aux enfants par l'intermédiaire de leurs adultes de référence et, dans une moindre mesure, via les milieux scolaires et parascolaires.

2010 : Tour à tour, regards croisés des enfants citadins sur la tour de Beaulieu
Les enfants et les jeunes sont très intéressés par les chantiers et les mutations de la Ville, mais la longue temporalité des projets (plusieurs années) n'est pas du tout en adéquation avec la leur, qui est principalement celle du moment présent.

2011 : Lausanne je t'aime ou je ne t'aime pas ?!
Les petits ont un ressenti de leur environnement proche, les moyens aiment leur ville et sont incommodés par les bagarres et les personnes alcoolisées alors que les grands ont des préoccupations plus larges (facilités de déplacement, rapport à la prostitution et à la drogue, etc.).

2012–2013 : Un jeu d'enfant, la ville ?
Le constat le plus flagrant est que les enfants jouent partout et tout le temps et que cette réalité doit être conscientisée par les adultes. Les formes de jeu sont différentes selon les contextes urbains, mais également selon les âges et les genres.

Graphisme : Pixies-Bandes communication

14 Éditions

2014 : Vers un nouvel hôpital des enfants
L'hôpital est un monde inconnu qui fait peur, mais peut également être un lieu de vie. Les qualités humaines des soignants et l'attention portée à la « bonne manière de soigner » sont primordiales. L'attente est un moment charnière, source d'appréhension.

2015 : Lire en ville / la ville comme lieu de lecture
La Ville peut encourager et soutenir les enfants dans leur pratique de la lecture, souvent associée à une évaluation ou à un jugement, en la désacralisant et en favorisant des échanges, des pratiques ludiques, à travers différents supports.

Pousses Urbaines

Ville de Lausanne

2016 : Pôle gare / place aux enfants !
Autour de la gare, les enfants ne revendiquent pas d'espaces dédiés (place de jeux par exemple). Les enjeux sont ailleurs : accès à des espaces aux limites définies, hors des flux, aménagés mais pas trop et, bordés de rez-de-chaussée actifs dont les gérant·es laissent les enfants accéder aux WC, à l'eau et/ou proposent des services adéquats.

2017 : Le spectacle / Lausanne donne la parole aux enfants !
Les enfants et les jeunes se sont approprié les contenus des éditions précédentes et les ont présentés au public, sous la forme d'une revue au Théâtre de Vidy, dans les transports publics, sur une place de jeux, à l'hôpital, lisant dans la ville, etc.

2018–2019 : Raconte-moi les droits de l'enfant !
Les enfants sont conscients d'une situation helvétique privilégiée par rapport à d'autres pays. Au quotidien, ils sont confrontés à des formes de discriminations récurrentes et relèvent l'importance des adultes comme personnes ressources pour les aider.

2020 : Mon année covid
Cette période, très anxiogène pour de les enfants, a révélé l'importance de choses simples mais essentielles : s'amuser, rigoler, manger des crêpes, (trop) jouer aux jeux vidéo, dormir un peu plus le matin, la présence (ou absence) des proches étant la chose la plus importante.

2021–2022 : Les préaux, espaces publics à priorité enfants ?
Les enfants pratiquent peu les préaux hors école, mais ils sont importants pour eux. L'intégration des préaux au réseau d'espaces publics mérite une attention particulière portée à conserver leur qualités « enfants » pour qu'ils s'y sentent bien et légitimes.

2023–2024 : De l'eau à Lausanne
La présence d'eau dans les espaces publics est d'une importance particulière pour les enfants : formidable attrait, élément socialisateur et d'apprentissage, bienfaits (rafraîchissement) mais également synonyme de peurs et de dangers (qualité de l'eau, maîtrise de l'élément).

Graphisme : Plates-Bandes communication

Pousses Urbaines – 15e édition

Les enfants, un bienfait pour la ville ?

Depuis 18 ans, Pousses Urbaines explore les réalités des enfants et des jeunes à Lausanne. Pour sa quinzième et dernière édition, la démarche reprend sa question fondatrice pour mieux la renverser. En 2007, il s'agissait d'interroger ce que la ville apportait aux enfants. Aujourd'hui, la question devient : et si les enfants étaient aussi, un atout pour la ville, un moteur d'évolution positive ?

Quand les enfants investissent des espaces d'ordinaire réservés aux adultes, la ville change subtilement de rythme. Au fil de leurs déplacements et de leurs activités, l'espace urbain se transforme. Pensée pour elles et eux, la ville devient plus douce, plus lisible et plus accueillante. Et si elle ne convient pas aux plus jeunes, peut-elle vraiment convenir à tout le monde ?

Pousses Urbaines

Ville de Lausanne

« La ville, c'est un peu pour les adultes et un peu pour les enfants. »

Atelier à la Bibliothèque Jeunesse

Graphisme : Plates-Bandes communication

Pousses Urbaines – 15e édition

Les enfants mènent l'enquête

Pour cette édition 2025–2026, les enfants ont pris une place dans l'espace des adultes en se glissant dans la peau de journalistes. Sous forme de micro-trottoirs, d'interviews de spécialistes, d'adultes et d'autres enfants, les participants et participante ont questionné la place des enfants à Lausanne : comment sont-ils perçus et surtout, sont-ils un bienfait pour la ville ?

Quatre groupes ont pris part à l'aventure : un atelier sur inscription à la Bibliothèque Jeunesse, le Conseil des enfants du quartier des Fiches, une classe d'accueil d'élèves de 13-15 ans de l'Établissement de Villamont ainsi qu'une classe de 6P du Collège de Prélaz.

Pousses Urbaines

Ville de Lausanne

Au cours de trois moments d'atelier, les enfants ont appris à poser des questions, à écouter et à récolter des témoignages. Elles et ils ont aussi dessiné, échangé et réfléchi ensemble aux qualités que doit avoir un lieu pour leur être adapté.

Les échanges avec les personnes rencontrées leur ont permis de réaliser que leur présence a un impact sur les autres habitantes et habitants.

Les ateliers ont été menés dans le cadre des ateliers d'éducation aux médias de la RTS avec les journalistes Victoria Turrian et Claudia Pessina.

« Les enfants obligent les adultes à voir la ville différemment. »

Atelier aux Fiches Nord

55

jeunes et enfants entre 7 et 15 ans

8 enfants aux Fiches Nord,
17 à la Bibliothèque Jeunesse,
20 au Collège de Prélaz,
et 10 au Collège de Villamont

4

micro-trottoirs
réalisés par le groupe de la Bibliothèque Jeunesse

9

9 adultes interviewé·es
2 policier·ères, 1 retraitée, 2 concierges de quartier, 1 personne âgée, 1 enseignante, le délégué à la propreté du domaine public, 1 animateur de centre de quartier.

Graphisme : Pixies-Bandes communication

Pousses Urbaines – 15e édition

Regards croisés

Trois expert·es de la présence des enfants en ville et de la participation enfantine ont été invité·es à porter un regard sur cette édition. Après avoir assisté à certains ateliers et analysé les enquêtes menées par les enfants, elles et ils proposent leurs pistes de réflexion.

Ensemble, leurs retours montrent que les enfants ne sont pas seulement des usagers de la ville, mais des actrices et acteurs essentiels de sa transformation.

Pousses Urbaines

Ville de Lausanne

Michele Poretti (Professeur HEP associé)

Dans un monde où le vivre-ensemble est mis à mal, où les intérêts des uns et des autres sont souvent en tension et où fleurissent les initiatives visant à exclure les plus jeunes de certains espaces (hôtels, restaurants, etc.), la réponse à la question posée par Pousses Urbaines, centrale pour la légitimité des démarches participatives impliquant les enfants, ne va pas de soi. Qu'apportent finalement les enfants à la ville et, plus largement, aux collectifs d'êtres humains ?

Sonia Curnier (Professeure associée HES en Théorie de l'architecture et de la ville)

Pensé à destination des enfants, Pousses Urbaines a la particularité d'avoir été conçu comme un format d'échange, valorisant l'ensemble des expertises – professionnelles comme d'usage – ainsi que les points de vue – adultes et enfantins. Il opère comme un moteur de rencontres, parfois incongrues, permettant de se confronter à l'altérité dans la profondeur d'un dialogue soigneusement préparé en amont. Il ne s'agit pas simplement de se rencontrer, mais bien de chercher à créer une compréhension mutuelle profonde, même sur un temps limité.

Cléolia Sabot (Sociologue de l'enfance, doctorante à l'Université de Lausanne)

Vous n'entendrez pas « la voix des enfants ». Vous entendrez des voix, exprimées dans un processus dynamique, coconstruites avec les autres enfants et adultes. Des voix qui auront toutefois été arrangées, mixées et dont la trame aura été reconstituée par des adultes. Mais vous ne verrez pas ces adultes qui ont accompagné les enfants, qui se sont littéralement mis à leur niveau. Les enfants ne leur ont pas seulement tendu le micro ; ils leur ont appris à s'en servir, ont construit avec eux un projet aussi sérieux qu'excitant, aussi formalisé que ludique pour leur permettre de s'y engager. Ils ont travaillé ardemment pour que cette parole soit enregistrée, pour qu'elle puisse être entendue, qu'elle puisse exister, et en finalité, faire exister celles de leurs interviewé·es.

Graphisme : Pixies-Bandes communication

Constat 1

Les enfants, ça fait du bruit. Et c'est la vie.

Dans la ville, les enfants se font entendre. Elles et ils jouent, rient, courent, crient parfois. Leur présence anime les espaces, les rend vivants et habités. Pour beaucoup d'adultes, c'est un bruit joyeux, un signe que la ville respire « comme les chants d'oiseaux ».

Sans les enfants, que resterait-il ? Des lieux de passage, organisés autour du travail et des courses. Moins de raisons de s'arrêter, de se rencontrer, de rester dehors. De nombreux espaces publics disparaîtraient même de nos habitudes si les enfants n'y étaient plus : elles et ils sont des moteurs d'occupation et de vie.

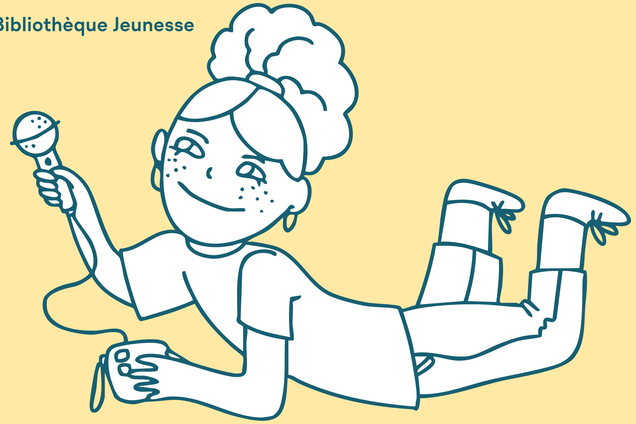
Pousses Urbaines

Ville de Lausanne

Pourtant, leur présence peut déranger. Est-ce le bruit ou notre manière de l'entendre ? La tolérance varie, et parfois, ce n'est pas vraiment le bruit des enfants en soi qui dérange, mais l'ambiance sonore générale. Quand est-ce que cela devient « trop de bruit » et pourquoi ?

« On ne fait jamais trop de bruit quand on s'amuse. »

Atelier à la Bibliothèque Jeunesse



Mission 1

Écoute ce que la ville raconte

Ferme les yeux, ou fixe un point et repère un son agréable et un autre qui t'agace. Quand la ville te semble-t-elle vivante ? À partir de quand cela devient-il trop intense pour toi ?

Graphisme : Pixtes-Bandes communication

Recommandation 1

Pour une meilleure compréhension mutuelle

La forêt partagée | Dessin de Sacha, atelier à la Bibliothèque Jeunesse

Vivre ensemble, c'est partager des espaces, des rythmes et des usages. Entre agitation et calme, chacune et chacun doit pouvoir trouver sa place.

Les enfants ne sont pas les seuls à devoir s'adapter, c'est un équilibre qui se construit. L'espace public est un lieu d'apprentissage du respect, de l'attention et du vivre-ensemble, pour les enfants comme pour les adultes.

Pousses Urbaines encourage la multiplication des rencontres entre les publics et les générations. Il s'agit d'expliquer et de pouvoir tenir compte des pratiques et des besoins de chacune et de chacun pour construire une ville plus attentive et plus accueillante. Plutôt que de multiplier les interdits, cherchons à qualifier les espaces pour permettre aux différents usages de coexister.

Pousses Urbaines

Ville de Lausanne

« C'est important qu'il y ait des endroits où les enfants puissent faire du bruit. »

M. Pulga, Délégué à la propreté du domaine public

« Les vieilles personnes nous disent toujours de faire moins de bruit... elles sont plus sensibles. »

Atelier avec la classe de Prélaz

Graphisme : Plates-Bandes communication

Constat 2

Les enfants tissent des liens

Les enfants occupent rarement un lieu en solitaire. Elles et ils sont généralement accompagné·es et, par l'animation qu'ils et elles génèrent, attirent également d'autres publics : parents, jeunes, aîné·es. Naturellement, les espaces deviennent des lieux de vie. Aux abords d'une cour d'école, au parc ou lors d'un événement, leur présence génère des échanges. Là où elles et ils se retrouvent, les adultes se rencontrent également, parfois simplement pour partager un moment impromptu.

Pousses Urbaines

Ville de Lausanne

« Les enfants, ils mettent de l'ambiance en ville. »

Atelier aux Fiches Nord

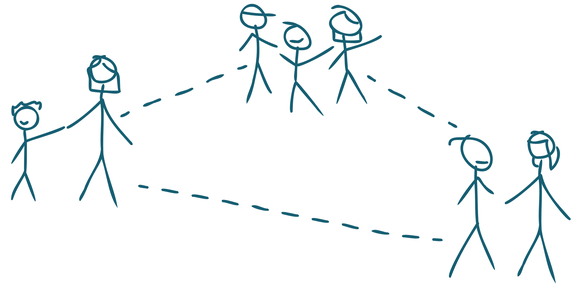
« On ne sait pas forcément qui on va rencontrer, c'est le hasard. »

Atelier aux Fiches Nord

Mission 2

Cartographie des rencontres

Repère un groupe d'enfants ou un enfant seul et l'adulte ou les adultes qui l'accompagnent. Imagine des lignes invisibles entre ces personnes et les autres présentes dans l'espace public : qui regarde qui ? Qui pourrait se parler ? Qui n'ose pas s'approcher ?



Graphisme : Plates-Bandes communication

Recommandation 2

Pour plus d’espaces de proximité

Rencontre au parc de Valency | Dessin d’Edouard, classe de Prélaz

Dans une société où l’isolement va grandissant, les moments d’échanges hors de la sphère familiale sont très importants.

Les espaces du quotidien, mini-parcs, préaux, rues et places de quartier, sont essentiels et complémentaires des espaces de destination (bord du lac, grands parcs, forêt, etc.). De par leur immédiateté (devant la maison) ces espaces, qui sont naturellement activés par les enfants, renforcent la vie de quartier et suscitent les rencontres.

Reconnaître que les enfants sont créateurs de liens, multiplier ces « espaces du quotidien » et garantir leur qualité encouragent des usages multiples et partagés (jouer, s’arrêter, discuter, accompagner, etc.) et renforce la cohésion sociale.

« S’il n’y avait pas d’enfants, il n’y aurait peut-être même pas de parc. »

Atelier à la Bibliothèque Jeunesse

Pousses Urbaines

Ville de Lausanne

Graphisme : Plates-Bandes communication

Constat 3

Ce qui fait un bon endroit

Les lieux appréciés par les enfants ont souvent des points communs. On y trouve de la nature, des arbres, de l'ombre, de la place pour bouger ou se reposer. Parcs, places de jeux, terrains ou coins plus calmes : ces espaces offrent à la fois du mouvement et des moments de pause.

À travers leurs dessins et leurs récits, les enfants montrent ce qui rend un lieu agréable : fraîcheur, sécurité, et possibilité d'y rester. Observer où ils vont, c'est comprendre ce qui fait la qualité d'un espace pour toutes et tous. La présence d'enfants est souvent un indicateur que le lieu est sûr, accessible et bien fréquenté.

« Je préfère aller là où il y a d'autres enfants. »

Atelier avec la classe de Prélaz

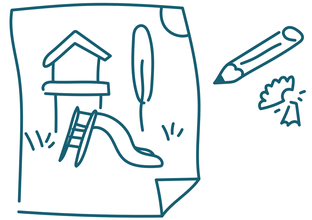
« Là où il y a des voitures, on ne va pas. »

Atelier aux Fiches Nord

Mission 3

Dessine ton lieu idéal

Imagine ou dessine un endroit dans la ville où tu te sens bien, et demande-toi s'il pourrait plaire à tout le monde et pourquoi ?



Pousses Urbaines

Ville de Lausanne

Graphisme : Pixies-Bandes communication

Recommandation 3

Pour des espaces apaisés

Un espace public tranquille | Dessin de Margot, classe de Prélaz

Créer des espaces apaisés, c'est trouver un équilibre entre mouvement et tranquillité. Ce sont des lieux où différentes mobilités coexistent, en tenant compte des rythmes de chacune et chacun. La nature y joue un rôle essentiel : arbres, ombre, fraîcheur. Des espaces ouverts, visibles et qualifiés (limites clairement identifiables notamment) renforcent aussi le sentiment de sécurité.

Un lieu de qualité, avec des équipements de proximité, permet de jouer, circuler, se reposer, se rencontrer.

Penser les espaces pour tous les enfants, c'est dépasser le fonctionnalisme afin d'imaginer des lieux vivants, polyvalents et véritablement accueillants pour toutes et tous. Penser les espaces publics avec les enfants, c'est reconnaître qu'elles et ils sont de véritables moteurs de transformation qui ouvrent la voie à une ville aux usages et rythmes multiples.

Ville de Lausanne

Pousses Urbaines

Graphisme : Plates-Bandes communication

Constat 4

Se sentir à sa place

Les enfants ne vont pas partout. Leur préférence va aux endroits où elles et ils se sentent les bienvenu·es.
La présence d'autres enfants, de familles, de jeunes crée un sentiment de sécurité. Pour de nombreux habitantes et habitants, voir des enfants est même un signe que l'espace est sûr et agréable. À l'inverse, certains espaces sont évités : trop de circulation, peu de place, l'impression de déranger.

Un lieu accueillant est un lieu où l'on peut être là, simplement. Où l'on se sent autorisé à rester, à jouer, à exister. Le sentiment d'avoir « le droit d'être là » est aussi important que l'aménagement du lieu.

Pousses Urbaines

Ville de Lausanne

« Quand il y a d'autres familles, je sais que je suis à ma place. »

Atelier avec la classe de Prélaz

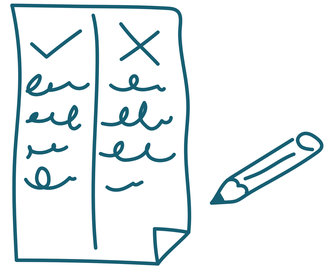
« C'est bien. On ne dérange pas… sauf si on fait quelque chose de mal. »

Atelier avec la classe de Villamont

Mission 4

Ici, je reste ou je pars ?

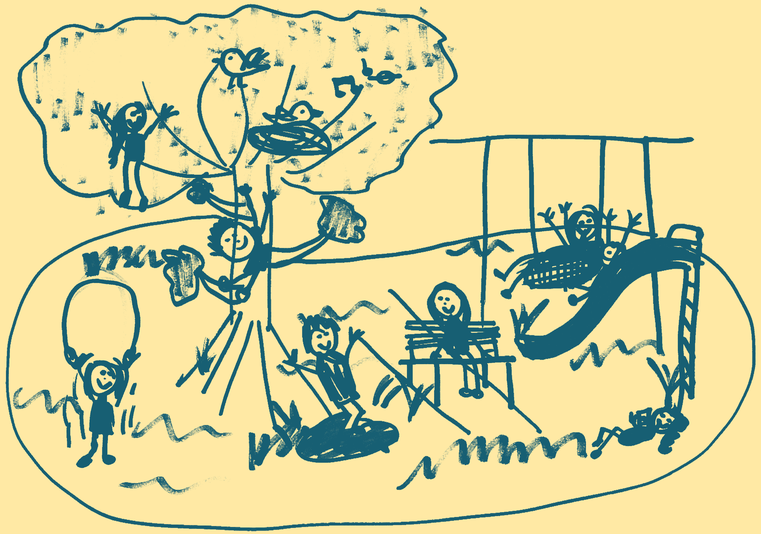
Pense à un endroit où tu vas de temps en temps. Quelles sont ses qualités et ses défauts ? Qu'est ce qui te ferait rester plus longtemps ? Et les autres personnes ?



Graphisme : Plates-Bandes communication

Recommandation 4

Prendre soin les uns des autres



Un parc pour tout le monde | Dessin de Nora, atelier à la Bibliothèque Jeunesse

La sécurité ne dépend pas seulement des infrastructures, mais aussi de la manière dont on vit ensemble.

Une communauté attentive est un espace où chacun veille un peu sur les autres, où les enfants sont reconnus et légitimes. Accueillir les enfants, c'est aussi créer les conditions pour que d'autres publics vulnérables – personnes âgées, personnes seules – de sentent à leur place.

Créer ces conditions, c'est partager une responsabilité : permettre à chacune et chacun de trouver sa place.

Nous remercions :

Les participantes et participants de l'atelier à la Bibliothèque Jeunesse : Armand, Clara, Cleo, David, Eliot, Gabriel, Lina, Milan, Martin, Nora, Olive, Rose, Sacha, Sam, Sofia, Yi-Won, Zélie

Mme Zapata et ses élèves de la classe de 6P du collège de Prélaz : Adam, Adrien, Alix, Ananya, Dan, Daniela, Dilan, Edouard, Elion, Enzo, Iris, Lazaré, Loric, Margot, Margaux, Mylo, Nathan, Sahra, Soline, Stefano

Mme. Buzzi et ses élèves de la classe d'accueil du collège de Villamont : Abdullahi, Alejandro, Daniel, Diahra, Ericka, Maria, Mariana, Sirak, Sofia, Viktoriia

Claire Lang et Loïse Chausset et les enfants du quartier des Fiches Nord : Alice, Annaelle, Daya, Eva, Jama, Lucie, Noé, Olivia, Sara, Simane, Yamina

Les personnes interviewées : Anthony Sutter et Damien Ogay, Maria Nondjock, Cristina Teixeira, Anne-Françoise Decollogny, Giulio Pulga, Franciso Pires, Chaminda Maillardet et les personnes anonymes rencontrées lors des micro-trottoirs

« Quand il y a des enfants, c'est plus agréable pour tout le monde. »

Atelier à la Bibliothèque Jeunesse

Ville de Lausanne

Pousses Urbaines

Graphisme : Plates-Bandes communication